

## NOS COUSINS D'AMERIQUE (III)

### Des STURM d'Ostheim (68) des rives de la Fecht aux rives de la Tule (Calif.)

La commune d'Ostheim, qui jusqu'à la Révolution faisait partie de la Seigneurie de Riquewihr appartenant au duché de Wurtemberg, avait une population en majeure partie protestante. Située à la limite entre le Ried colmarien et le vignoble, les mariages extérieurs à la commune se faisaient aussi bien avec des habitants des communes du comté de Horbourg (essentiellement Jepsheim et Muntzenheim), qu'avec ceux des communes viticoles entourant Riquewihr. La population participait, du point de vue économique, à la fois des ressources purement agricoles de la plaine et de la culture viticole par les propriétés que nombre de ses habitants détenaient dans les territoires de Beblenheim, Zellenberg ou Ribeauvillé. Réputée riche dans l'ensemble, la commune n'en comptait pas moins des écarts importants entre grands propriétaires et simples journaliers, situation que l'expansion démographique du début du 19<sup>e</sup> siècle a fortement aggravée, alimentant l'émigration vers l'Amérique du Nord à partir des années 1840.

#### 1° OSTHEIM, vivier d'émigrants.

La vague d'émigration, que toute l'Alsace a connue vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, a été particulièrement importante à Ostheim. En ne considérant que la plus forte décennie, qui entoure l'année 1850, on relève dans les registres des passeports délivrés par la Préfecture de Colmar<sup>1</sup>, environ de 120 à 130 personnes, représentant entre 15 et 20% de la population du village à l'époque. À la sixième génération, les STURM d'Ostheim ont atteint le deuxième rang quant à la fréquence du patronyme<sup>9</sup>.

La plupart des candidats indiquent comme destination "New-York", et comme motif "pour s'y établir", mais la destination définitive, ou provisoire, est généralement différente.

Parmi ces émigrants, nous relevons en 1854, sous le n° 2054 du 3 mars:

- " Jean STURM, 29 ans, journalier, né et demeurant à Ostheim accompagné de sa femme et d'un enfant âgé de 1 an ; destination : New York." (C'est lui et sa famille qui font l'objet de la présente étude; il a sans doute été un exemple pour la parenté qui a suivi sa trace par la suite:
- n° 26 (nouv. registre) du 01.09.1854: Jean STURM, fils

d'André, 50ans, laboureur, avec sa femme et 6 enf.

- n° 1085 du II déc 1855 : Marie Salomé STURM, 24 ans, couturière, née à Ostheim; destination: New York.
- n° 1118 du 17 janv. 1856 : David STURM, 28 ans, cultivateur, accompagné de son frère Benjamin, 22 ans, et de ses sœurs Anna Marie, 26 ans, Catherine, 20 ans et Caroline, 18 ans; dest. : N-Y.
- n° 1119 du 17 janv. 1856 : André STURM, fils d'André, 22 ans, cultivateur.

#### 2° Les Sturm descendaient d'un ancêtre...

Les Sturm descendaient d'un ancêtre commun, **Ulrich STURM**, "maître d'école évangélique" (c.-à-d. luthérien) de 1685 environ à 1700. D'après une tradition que nous n'avons pas pu vérifier, il serait venu du Wurtemberg<sup>2</sup>, selon toute vraisemblance marié et père d'au moins deux fils et d'une fille, découverts dans des actes notariaux, savoir:

1) **Magnus Friedrich**, successivement maître d'école à Ostheim, Baldenheim et Hunawihir, qui épouse 1/ en 1700 à Osth. Anna Maria UTZMANN, veuve de Stephan MEY 3, dont 6 enfants; 2/ en 1717 à Hunawihir, Maria Ursula WEHNER, veuve d'un taillandier de Colmar; enfin 3/ en 1729 à Hunawihir, Anna Maria LEIB, veuve KLEINMANN ; sans enfants de ces deux dernières unions. Il est + à Hun. le 15.4.1737 âgé de 58 ans.

2) Ulrich, cordonnier, et sans doute maître d'école à Ostheim à la suite de son frère ci-dessus, épouse en 1702, Anna Barbara UTZMANN<sup>4</sup>, fille de Heinrich U., bourgeois de Ribeauvillé, et en 1714, Dorothea UMBDENSTOCK<sup>5</sup>.

3) Anna Catharina qui épouse en 1705 à Jepsheim, Anthonius SELIG<sup>6</sup>.

Des 6 enfants de Magnus Friedrich et Anna Maria Utzmann, l'aîné des garçons, Andreas devient maître d'école à Ostheim vers 1723/25 ; il est l'ancêtre de la branche qui nous intéresse ici.

Le 6ème et dernier, **Johann Conrad**, °26.12.1714 H. sera maître d'école à Baldenheim où il meurt en 1753 à 38 ans.

**Andreas STURM**, °ca 1702 Os., + avant 1750 Os., 00 27.5.1725 Hun. avec Anna Catharina WEBER, fille de + Joh. Philipp W., bg de Baldenheim, et d'Elisabeth ISSLER. Il décède en 1750 laissant un fils majeur (qui

suit) et Anne Marie, fille mineure<sup>7</sup>.

**Michel Friedrich STURM** (ca 1726 - 4.12.1788 à 62 ans), bg et cultiv. à Ostheim, oo ca 1749/50 avec Maria Magdalena VOGEL, d'Ostheim, d'où 5 enfant, dont

1

**Andreas STURM** (23.03.1759 - 28.06.1827), cultiv. à Ostheim, 0011 4.11.1788 And. av. Anne Catherine

SCHWARTZ, d'Andolsheim, dont 2 enfants; oo2/ 13.11.1792 Os. av. Anne Barbe WICKERSHEIM, d'Ostheim, dont 6 enfants, parmi lesquels

**Jean Jacques STURM** "le vieux", cultiv. à Ostheim, °26 Fruct. III (= 12.9.1795) Os. + 6.9.1864 Os., qui oo 20.2.1821 Os. Catherine Salomé FROELICH, °22 Fruct. V (= 8.9.1797) à Mittelwihr, dont 11 enfants, parmi lesquels

- en pos. 3 : **Jean STURM** °16.6.1825 Os. (notre émigrant de 1854) qui oo 15.1.1853 Os. Madeleine HERSCHBERGER, °en 1830 à Ost., fille de Frédéric H., charron et maréchal-ferrant, et de Madeleine OBERLIN;

- en pos. 8 : **Chrétien STURM** (dit Christian) (émigrant de 1892, mais revenu vers 1901) °31.8.1833 Os. qui oo 1858 Os. Madeleine STURM, fille de Frédéric STURM (le demi-frère de son père par sa première épouse Anne Catherine SCHWARTZ, ci-dessus 8).

A la sixième génération, les STURM d'Ostheim ont atteint le deuxième rang quant à la fréquence du patronyme<sup>9</sup>.

### 3° Jean STURM

Jean STURM, suivant l'usage de l'époque, travaillait partiellement dans l'exploitation paternelle, partiellement au service de laboureurs plus fortunés en attendant de pouvoir se mettre à son compte, le gros de l'exploitation familiale étant, suivant l'usage, réservé, sauf exception, au fils aîné. Les difficiles conditions d'établissement de l'époque, incitent en 1854 le jeune couple, chargé d'un enfant né en 1853, à tenter l'aventure américaine. Leurs débuts américains nous sont assez mal connus, l'habitude d'écrire n'étant pas très développée dans les milieux populaires, et l'eût-elle été, la correspondance n'aurait sans doute pas survécu au temps. Aux renseignements fournis par les rares membres de la descendance américaine que nous connaissons, et à nos archives personnelles, nous avons cependant pu joindre divers textes évoquant les premiers fondateurs de la ville de Porterville en Californie, dernier lieu d'activités de notre émigrant, savoir:

- *History of the STATE of CALIFORNIA and biographical record of the Joaquin valley, Calif.* by Prof. J.M. Guinn, Chicago, 1905), qui contient des notices sur John STURM et ses fils John Jr et Fred (H&B) ;
- Extraits d'un ouvrage dactylographié sur l'histoire urbaine et rurale de Porterville, Calif. (PC), vraisemblablement réalisé par des enseignants;
- Les fiches *Biographical record* sur John STURM père et son épouse, rédigées par William A.STURM (WAS), un de leurs petits-fils en 1939. qui reprend des souvenirs qu'il tient de son père Jacob et de son oncle George (GS) ;
- Extraits d'un multigraphié *Porterville, California-Genealogies*, by Ina H. Stiner, 1934, (HS) ;
- Extraits de fascicules dactylographiés intitulés *Local History*, by the Library Staff of the Porterville Union High School and Junior College (Porterville) sur l'histoire urbaine et rurale de Porterville, CA, vraisemblablement réalisés par des enseignants (LH).

Ces documents, ainsi que des correspondances personnelles entre divers membres de la famille, nous ont été transmis par Mrs. Kathryn MARTIN-Yeager, domiciliée à Kaaawa, Hawaï, petite-fille de Mrs. Catherine Ackerman-Sturm (CAS) décédée à Porterville en 1950, mais qui, de son vivant, a fourni des éléments biographiques aux enquêteurs locaux ainsi qu'à nous-même.

#### 31 - Traversée et première installation

D'après le relevé des passeports délivrés, il est permis de penser que ces émigrants portaient en groupes familiaux en général, ou bien tantôt précédés, tantôt suivis par des familles parentes ou amies. Ainsi, un passeport a été établi la même année 1854 (10.08) au nom de Frédéric HERSCHBERGER, le beau-père de Jean STURM, accompagné de sa femme et de 3 enfants. À part un tableau des premiers descendants de cette famille, nous ignorons tout de son devenir...

Suivant les éléments biographiques collectés par le petit-fils (WAS) de Jean STURM, la traversée de l'Atlantique, dont le port de départ n'est pas indiqué (mais qui pourrait être Le Havre), s'est effectuée sur un navire à voiles et, sérieusement retardée par une forte tempête, a duré 45 jours. À bord, les passagers se nourrissaient eux-mêmes avec les provisions emportées qu'ils apprêtaient dans une cuisine commune. L'alimentation se composait essentiellement de viande fumée, de légumes secs et de farine (GS). Après le débarquement à New-York, le voyage terrestre s'est poursuivi en train jusqu'à Buffalo, puis en bateau jusqu'à Cleveland, et de nouveau en train jusqu'à Chicago,

Agé de 29 ans à son arrivée sur le sol américain, John STURM père, s'est installé en Illinois (à Long Grove, Lake County), à 22 miles de Chicago, plaque tournante du Middle-West, point de départ de la « conquête de l'Ouest », rêve de ces paysans européens en

quête de terres nouvelles. Après avoir travaillé comme jardinier pendant 2 années pour un salaire mensuel de 8 \$, il se sent prêt à continuer sa marche en avant, pour sa famille qui s'agrandit, à la recherche d'un *homestead* (terrain où installer une exploitation agricole).

### 32 - Accroissement familial

Au fils né à Ostheim, 1 - Jean, le 29.07.1853, - devenu John Jr, ils adjoindront sur le sol américain huit autres enfants (dont deux morts en bas âge). Ce sont, dans l'ordre, bien que date et lieu de naissance nous soient inconnus pour l'essentiel:

- 2- Jacob,
- 3- Lena (Madeleine),
- 4- Fred (Frédéric) I (+ en bas-âge),
- 5- Fred II, né 15.11.1864 en Illinois,
- 6- Andrew,
- 7- George I (+ en bas-âge),
- 8- George II,
- 9- Dan (Daniel).

En 1857, accompagné d'un cousin<sup>10</sup> et d'un autre compatriote, il entame un périple vers l'Ouest, à la recherche d'une ferme dans le Nebraska, pays qui offrait des possibilités d'établissement. Après que le troisième a renoncé à poursuivre la route (« *par peur des Indiens* », dit la chronique), les cousins s'installent à Weeping Water (comté de Cass, dans le Nebraska), non loin de Nebraska-City, où ils acquièrent un terrain (*homestead*) sur lequel ils construisent une maison légère (*sod house*). L'année suivante, Jean désormais John, retourne à Long Grove pour y prendre sa famille. Les conditions de vie au Nebraska étant très difficiles, John Sturm charge une voiturée de grains qu'il échange en route contre du sucre, de la toile de coton et des articles d'épicerie (GS). Mais au bout de quelques années, sa femme s'inquiète de l'éducation de ses enfants, dont les trois aînés<sup>11</sup>, qui atteignent l'âge scolaire, grandissent, suivant ses propres paroles relevées ultérieurement, « *dans une région sauvage sans possibilité d'instruction* ».

### 33 - Pérégrinations

Suivant les désirs de sa femme, en 1864/65 (vers 1870, dit H&B), John Sturm réinstalle sa famille en Illinois, où il passe d'une résidence à l'autre, successivement à Long Grove, à Barrington et à Elgin, le long de Fox River. Mais, renouant avec le commerce qui lui avait réussi entre le Nebraska et l'Illinois, on le trouve quelque temps à Oregon, dans le Missouri, tandis que sa famille garde ses attaches aux environs de Chicago où ses fils, du moins les plus âgés, entrent dans diverses branches d'activités.

En 1889, un agent immobilier l'intéresse à un achat spéculatif, près de St-James, dans le Minnesota où une société de chemins de fer rétrocède des terrains: John achète un lot et y envoie son fils Andrew pour le mettre en valeur. Lui-même s'y installe en 1891, mais

déjà une nouvelle possibilité se présente à lui. Un habitant d'Elgin, où sa famille continue de résider, lui offre d'acheter un terrain en Californie centrale, près de Porterville. John, qui avait fait un voyage dans une contrée voisine, pense que le terrain serait indiqué pour la plantation d'agrumes et acquiert le terrain. À nouveau, il envoie Andrew en avant-garde et, devant les promesses que l'affaire révèle, John STURM - âgé de près de 70 ans - tente d'y attirer ses fils, et même son frère **Christian STURM**, de 58 ans, resté modeste agriculteur à Ostheim (dont il est question plus loin). Au soir de sa vie, il semble avoir trouvé l'Eldorado tant poursuivi.

### 34 - Un pionnier-prédicateur

En quittant sa famille et sa patrie en 1854, Jean STURM était pourtant poussé par d'autres motifs que le seul attrait d'une vie meilleure ou la soif d'aventure. Deuxième fils d'une famille de 11 enfants de forte tradition protestante, il avait hérité des principes évangéliques que professaient une suite d'ascendants directs, d'oncles et de cousins, maîtres d'école à Ostheim et environs, qui, suivant l'usage de l'époque, étaient les auxiliaires immédiats des pasteurs en place.

À Ostheim et plusieurs communes des environs perduraient une forte influence *piétiste*<sup>12</sup>, répandue dans la région par les missionnaires moraves, qui depuis leur installation à Strasbourg en 1737 visitaient pasteurs et maîtres d'école dans le but de créer, au sein des paroisses, des groupes de "*réveillés*" qui contribueraient au renouveau spirituel des membres. Parmi ceux-ci on relève l'instituteur d'Ostheim, Leonard SALZMANN au cours de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle<sup>13</sup>.

Élevé dans ce contexte, Jean STURM, Sans formation particulière, possédait une connaissance approfondie de la Bible et était capable de prêcher, si bien qu'en 1855, un an après son installation aux U.S.A., il a été ordonné ministre de la *German Methodist Episcopal Church* (Eglise Méthodiste Episcopale de langue allemande). Par la suite, il a prêché dans les différentes villes où ses occupations l'ont conduit. Mais en 1875, à Barrington, Illinois, il a rejoint l'Eglise Evangélique (de langue allemande et de confession voisine), à laquelle il a appartenu jusqu'à son décès, et notamment lors de son installation à Porterville<sup>14</sup>. Une notice nous dit qu'il y a délivré un sermon tous les deuxièmes dimanches, participant aussi aux Conventions annuelles de cette Eglise à Santa Ana, CA. (On verra plus loin que plusieurs membres et alliés de sa famille se sont maintenus dans cette tradition religieuse).

### 4° Chrétien STURM

Chrétien STURM, dit *Christian*, frère cadet de Jean (voir ci-dessus) et son épouse Madeleine STURM, petits agriculteurs à Ostheim, ont eu 5 enfants, dont 2

sont décédés avant l'âge adulte. Restaient:

1. Chrétien, °22.12.1859 Os., + 26.2 . .1944 San Rafael, Calif., qui oo ca 1887/88 dans le Minnesota, Lena STURM, sa cousine, fille de John STURM ci-dessus. Il sera naturalisé américain le 1.8.1898 dans le Comté de Tulare, Calif.
2. Madeleine, °27.1.1861 Os., + 15.3.1942 Mittelwihr, qui oo 27.04.1886 à Mittelw. Jean Laurent PRISS (PREISS), vigneron à Mittelwihr.
3. Catherine, °2.11.1871 Os., + 14.2.1950 Porterville, Cal.,USA, qui oo 2.9.1897 à Porterville, Frederick Andreas ACKERMANN, fils d'immigrés wurtembergeois.

Suivant l'appel de son oncle John, Chrétien STURM fils, qui n'entrevoit pas d'avenir prometteur à Ostheim, rejoint vers 1887 le Minnesota et, lié par mariage à sa cousine, poursuit l'aventure pionnière de la famille Sturm dans le Nouveau monde. Ses parents, accompagnés de sa plus jeune sœur, non encore mariée, le rejoignent en août 1892, dans le Minnesota, auprès du frère John Sturm, qui rumine déjà ses projets d'avenir... L'adaptation est difficile aux vieux parents, la mère qui a toujours été de santé fragile, tombe gravement malade, si bien que son mari lui promet, après guérison, de la ramener dans leur pays. De la Californie, où vont s'installer leurs deux enfants, ils n'auront eu qu'un avant-goût avant d'entamer le chemin du retour à Ostheim en 1901. Là, ils passeront le reste de leur vie, dans une maisonnette du village, vivant chichement des produits d'un jardin et des sommes modestes que leurs enfants leur font parvenir d'outre-atlantique, menant une vie sage et pieuse qui selon l'expression de leur petite-fille *"était une préparation quotidienne à la mort,"*<sup>15</sup>.

Mais les récits du grand-père feront naître chez son petit-fils, le fils aîné de leur fille Madeleine, le jeune Laurent PRISS, né à Mittelwihr le 6 avril 1888, l'appel du large qui se concrétisera en 1904 : les parents ne consentant pas à laisser voyager seul un garçon de 16 ans, sa sœur aînée, Charlotte PRISS offre de l'accompagner. Ils n'allaient certes pas dans l'inconnu, un oncle et une tante, et une large famille les y attendrait et faciliterait leur insertion. Mais le travail les prendra, interdisant les voyages encore chers. Puis surviendront les charges de famille - Charlotte aura 5 enfants, Laurent 4 -, et la première Guerre mondiale qui fera de Laurent un insoumis au regard de la Loi allemande, et la crise économique des années 1920, etc. Charlotte décède en 1938, Laurent en 1940, usés par le travail, sans avoir revu leurs parents et leur pays. Mais ceci est un autre chapitre...

### 5° Retour à la saga californienne

John STURM père arrive à Porterville en 1896<sup>16</sup>, accompagné ou suivi de près par son neveu, devenu son

gendre Chris STURM fils -alias Christian-, et peu de temps plus tard par ses fils Fred et Dan, enfin en 1900 par John Jr. (De leur côté, George et Andrew avaient pris des intérêts sur des terres dans le Dakota du Nord, mais ce dernier rejoindra les autres en 1899, accompagné par ses beaux-parents, les BOSTON). Trop âgé pour s'occuper personnellement des importantes plantations qui à l'arrivée de Fred s'étaient doublées par l'achat de 100 acres supplémentaires, John STURM Jrs crée avec les fils et le gendre qui l'ont accompagné la Sturm Brothers Company pour l'exploitation des vergers d'agrumes, indépendamment des lots que l'un ou l'autre avait acquis à titre personnel, comme Fred qui a épousé en 1898 Carrie ADAMS, la fille du voisin immédiat de la propriété. Avec l'arrivée des derniers frères, la société familiale fut dissoute et partagée entre les enfants du "Révérend Sturm".

Ce dernier ne s'attendait sans doute pas à ce que ses débuts de planteur d'orangers et de citronniers se passeraient dans une véritable ambiance de Western.

Bien que la Californie eût été incorporée aux Etats-Unis dès 1850, certaines parties, non organisées du territoire vivaient encore sous *le régime de la Frontière*: c'était notamment le cas de la vallée de la Tule et de Porterville où les colons faisaient la loi, qui était souvent celle du plus fort. Ainsi, la Pionner Land Company, regroupant un certain nombre de fermiers anciens propriétaires sur le cours supérieur de la Tule, avaient érigé un barrage afin de mieux irriguer leurs propriétés. La Campbell Moreland Ditch Company, groupant des fermiers arrivés plus tard, a dû constater que le barrage allait priver d'eau les champs de l'aval, entra en conflit ouvert avec la première, conflit qui amena des échanges de coups de feu entre riverains et finalement le dynamitage du barrage par des membres de la seconde. Les rixes se transportèrent dans Maine Street, la rue centrale de Porterville, dont les magasins furent boycottés par les opposants des deux bords. Après reconstruction d'un barrage plus solide, la Pionniers engagea pour en assurer la protection le fameux Jim McKinney, un réputé *« hors-la-loi et voyou »* de Porterville, lequel donna ordre aux gardes sous ses ordres de tirer à vue sur quiconque s'approcherait du barrage.

Dan STURM qui avait loué une partie de la propriété Perkins fut contraint d'arroser ses arbres en apportant l'eau en barriques. La même mésaventure arriva à son frère Andrew STURM, venu en 1899 avec ses beaux-parents, pour l'arrosage de ses jeunes plants d'orangers. C'était *"Jean de Florette au Far-West"* ! Au cours des discussions entre les deux sociétés antagonistes, les Directeurs de la Campbell furent éliminés, et l'administrateur (*superintendant*) congédié. Un autre groupement, celui de la localité de Piano (où résidait Chris), dont les terres étaient en contrebas, risquait de faire les frais d'une entente entre les

premiers : ses membres décidèrent l'un d'eux, Reeve MARTIN, un méchant bagarreur, d'être leur leader (il fut ultérieurement tué par son propre fils !). Sous la conduite de Martin, les hommes de la Plana Township s'attaquèrent à McKinney et sa bande, détruisirent à nouveau le barrage, puis postèrent des hommes armés le long des 6 miles de rives que la commune possédait sur la rivière.

Cependant l'extension de la colonisation des terres changea la donne: il n'était plus concevable que l'eau peut être accaparée par les uns au détriment des autres. Par ailleurs, la population de Porterville était lasse du désordre et de l'absence de direction des affaires publiques qui duraient depuis deux décennies. Les citoyens votèrent "*incorporation*"<sup>17</sup> de la ville et de sa région. Pour mettre fin à la présence des hors-la-loi dans les rues et faire disparaître les maisons de prostitution et les saloons mal famés de Main Street, Porterville fut érigé en ville, reçut un conseil communal et engagea un "*constable*" (chef de la police), Ainsi la mainmise de la Pionner Company était-elle brisée.

En 1903, sur les 88 actions à 4 \$ l'une, que comportait la Campbell-Moreland Co., les membres de la famille STURM en possédaient 7 1/2, savoir: Andrew: 2 ; John Jr : 2 ; Fred: 1 1/2 ; Chris: 1 ; Dan: 1. Mais en . 1908, leur part s'était déjà réduite à John STURM Jr : 2 ; Andrew STURM : 2 et David STURM (un nouveau venu d'Europe): 1.

(Ce David STURM était né à Ostheim le 4.05.1860 de Jacques Sturm "le jeune" et d'Anne Marie HECKETSWEILER. Il était donc le neveu de John et de Christian ST ci-dessus. Il avait épousé à Ostheim en 1885 Julie PETER de Hunawirh; deux filles étaient nées à Ostheim, respectivement en 1887 et 1888. Son émigration a du être concomitante avec celle de son oncle Christian STURM père, car on le retrouve comme lui en /896 dans le Minnesota)

## 6° Épilogue

Il nous reste à dire ce que sont devenus les différents héros de cette histoire, du moins ceux dont nous avons pu suivre la trace.

61 - Le Révérend **John STURM Sr.**, à 80 ans, et son épouse quittent Porterville en déc. 1905 pour se fixer auprès de leur fille et de leur gendre installés à Berkeley, dans la banlieue (*vicinity*) de San Francisco. Il y décède le 26 nov .1907, et est enterré au Mountain View Memorial Park, à Oakland, Cal.

Dans la notice biographique le concernant, il est décrit comme « *very stern, very religious* » (très austère, très religieux). Politiquement il défendait, comme de nombreux colons de l'Ouest américain, les principes du parti républicain.

• Nota : il manque ici une photo de J. Sturm

62 - Sa femme, **Magdeline HERSHBERGER** (orth.américaine), décédée le 12 déc. 1918, est décrite comme « *very kind and compromising dispositions* » (très douce, bienveillante et portée au compromis), qualités bien utiles avec son remuant mari !

Outre les parents, deux des fils John Jr et Fred, sont les seuls à avoir leur notice dans H&B.

63 - **John STURM Jr.**, le seul des enfants né en Alsace, a suivi l'école élémentaire en Illinois et, après avoir travaillé dans la petite exploitation familiale tandis que son père parcourait le pays à la recherche d'une terre, il fut embauché par la firme Libby, McNeil & Libby Packing Company, Il y exerça pendant 7 années les fonctions de vendeur à Chicago, avant de créer sa propre entreprise de détaillant en articles de cartonnerie, à laquelle il joignit bientôt celle de transporteur. En 1898, il rejoignit son père et ceux de ses frères qui s'étaient lancés dans la production d'oranges, en acquérant 50 acres à 4 miles à l'est de Porterville, dont il planta 14 acres en orangers (des variétés *Washington navels* et *Valencia late*), ainsi qu'en citronniers.

À Chicago, il avait épousé Ann LOEHR dont il a eu 6 filles et 2 garçons (descendance non étudiée). A Porterville, il a été l'un des Directeurs de la Campbel & Moreland Ditch Co., et Directeur de la Porterville Citrus Association, ainsi que Directeur et Vice-Président de la Porterville Rochdale Co.<sup>18</sup>

64 - **Jacob STURM**, né en Illinois, est décédé à Porterville le 11 janv. 1918. De son mariage avec Ida Louise SCHW ANKE, fille d'émigrants allemands, il a eu 3 fils et 2 filles. Membre de la Sturm Brothers Co., producteurs d'agrumes, il a transporté sa famille en Californie où l'on retrouve sa descendance.

Son fils aîné, **William Andrew**, a été chercheur auprès de la Chambre de Commerce de l'Etat de Californie, en résidence à Berkeley. On lui doit les recherches sur la famille, en particulier une notice individuelle sur son grand-père, le Révérend John STURM.

Quant au 3e et dernier fils, George dit « Bumpy », décédé en 1980, il a été marin avant de se reconverter dans la culture en achetant, en 1945 près de Springfield, CA, 500 acres de terres. Sa veuve, née Odessa McMillan, a fêté en déc. 1997 son 93<sup>ème</sup> anniversaire.<sup>19</sup>

65 - **Lena STURM**, l'unique fille du Révérend STURM, née en Illinois, a-t-elle attendu l'arrivée de son cousin Christian STURM pour trouver un mari? De ce mariage, peut-être arrangé, entre la fille des émigrants de 1854 et l'émigrant de 1887 sont nés quatre enfants (voir supra sous Christian STURM).

Date et lieu de son décès ne nous sont pas connus.

66 - **Fred STURM**, né le 15 nov. 1864 en Illinois, + en 1930 à Porterville, « *un des bâtisseurs (upbuilder) de cette région, (est) le type d'hommes de cette catégorie* » (H&B), a été un producteur d'oranges prospère. Ses débuts à Elgin (Il.) ont été d'une toute autre nature: peintre et poseur de papiers-peints habile, il s'est trouvé encore jeune à la tête d'une entreprise employant de nombreux ouvriers occupés sur des chantiers à la ville et à la campagne.

Dès 1896, il rejoint le domaine de 200 acres que son père venait d'acquérir, auxquels il ajoute bientôt 200 acres supplémentaires pour son compte, sur lesquels il en plante 25 en orangers. Il possède 30 acres autour de son ranch et, plus loin, 40 acres de prés-salés, sans compter les propriétés qu'il détient encore à Elgin. Marié en 1898 avec la fille d'un planteur voisin, Carrie ADAMS, née à Visalia, CA., (+ 9.11.1910 Porterville), il est père de 2 filles et d'un fils.

À Porterville, il était membre de l'Eglise Evangélique et, politiquement, de convictions républicaines.

67 - **Andrew STURM** n'a rejoint la Californie et le reste de sa « tribu » qu'après avoir liquidé les affaires de la famille à St-James dans le Minnesota. Il vint accompagné de ses beaux-parents, les Boston, et prit en location les terres d'un planteur voisin, jusqu'à leur vente, en 1910, à un nouvel acquéreur.

Le reste de sa biographie nous est inconnu.

68 - **George STURM** n'a jamais vécu à Porterville, mais à Orland, Cal.

69 - **Dan STURM**, le plus jeune de la famille, a été membre de la Sturm Brothers Co. Il a fait 2 mariages:

- le 15 nov.1899 avec Ellen ADAMS (+ 1901), fille d'in planteur voisin;
- le 10 juin 1905 avec Ora A VERY, dont il a eu 2 enfants.

Sans autre indication sur sa biographie.

Restent les enfants de Christian STURM, fixés aux Etats-Unis après 1887.

1 - **Christian STURM** fils, né à Ostheim en 1859, est décédé le 26 fév. 1944 à San Rafael, Cal., où il résidait auprès de sa fille Cora, épouse QUANDT. Il avait rejoint les Etats-Unis avant ses parents vers 1887/88, et s'était installé primitivement avec son oncle, le Révérend John STURM, à St-James dans le Minnesota. De son mariage avec sa cousine Lena STURM (65 ci-dessus), il eut 4 enfants:

1. Cora, née vers 1888, dans le Nebraska (7), épouse Frederick A.QUANDT, dont 2 enfants;
2. Roy, °ca 1890, + en bas-âge;
3. Lester, °ca 1895 , + 1993 ( 7 ) : sans descendants naturels, a adopté 2 enfants;
4. Hattie, °ca 1897 Piano + 7

Enfant sourd-muet<sup>20</sup>, dont l'éducation a motivé leur déménagement de Piano, lieu de sa résidence et de son exploitation, à Berkeley, dans la « vicinity » (aire urbaine de San Francisco).

La famille avait rejoint plana, près Porterville dès 1896/97 pour l'exploitation des cultures orangères et citronnières de la Sturm Brothers Co. Chris STURM y acquit la nationalité américaine le 1er Août 1898 (vol. B p. 226 in Naturalization Record of Tulare County, CA).

Tout en résidant en ville, il continuait d'exploiter après 1908 et la dissolution de la Sturm-Brothers Co, 3 plantations d'orangers à Worth et à Vandalia près de Porterville.

2 - **Catherine STURM**, sa sœur cadette née à Ostheim en 1871, est décédée à Porterville le 14.2.1950.

Le 2.9.1897, elle avait épousé à Porterville Frederick Andreas ACKERMAN, restaurateur à Porterville, qui est décédé en 1930. Il était un des membres du premier conseil municipal de la ville lors de son « incorporation » en 1902.

Le couple a eu 3 enfants: - un fils, mort célibataire; - une fille aînée Rebecca, dite Bekkie, qui avait épousé un riche homme d'affaires, ami du Président Johnson, qui valut au couple d'être reçu à plusieurs reprises à la « Maison Blanche » ; il résidait à Beverley Hills, endroit le plus huppé en Californie.

- une fille cadette Martha, qui a épousé Cecil B. MARTIN, missionnaire méthodiste à Hawaï, où il enseignait au Mid-Pacific Institute de Honolulu (leur fille unique Mrs Kathryn MARTIN-YEAGER, prénommée comme sa grand-mère, a fourni l'essentiel des renseignements de la présente relation).

La notice nécrologique de Catherine STURM-Ackerman<sup>21</sup> est particulièrement élogieuse pour cette dame pieuse et généreuse au sein de sa communauté, de sa ville et à l'égard d'œuvres plus lointaines. Membre du Conseil de l'Eglise méthodiste, elle animait une classe biblique pour adultes, était membre des Comités de la Croix-Rouge, de l'Oeuvre aux nouveaux-nés, de la YWCA (Young Women Christian Association) et de l'Union des femmes chrétiennes pour la tempérance.

C'est elle qui, des anciens émigrants, conservait les relations les plus suivies avec sa famille et ses anciens amis d'Ostheim et environs. Aussi, au lendemain de la seconde guerre mondiale, a-t-elle soutenu les uns et les autres de ses témoignages d'affection et de ses dons.

Quelques observations:

- Abréviation officielle (postale) des Etats cités: CA= Californie, Il = Illinois, MN= Minnesota, MO =Missouri, NE = Nebraska, HI = Hawaï.
- L'auteur Théo Wurtz serait reconnaissant à tous ceux qui pourraient lui apporter des compléments à la présente étude, notamment des indications permettant de déterminer l'origine, et éventuellement l'ascendance,

d'Ulrich STURM, l'ancêtre de la lignée. Adresse: 20 rue d'Oslo, 67000 Strasbourg

- Egalement sur la descendance des autres émigrants STURM (à cet égard, nous sommes en possession d'un email émanant de kenpohl@aol.com qui se rattache par une grand-mère maternelle à David STURM, émigrant de 1856 accompagné de ses 4 frères et sœurs – voir ci-dessus).

#### ----- NOTES -----

[\*] mise en ligne avec l'autorisation du CGA – texte intégral, scanné et remasterisé.

1. AHR 1 M278à281.
2. Les registres paroissiaux antérieurs à 1757 étant perdus, nous avons cherché dans des sources parallèles incomplètes (notariales et comptables) sans pouvoir ni déterminer son origine, ni établir sa descendance intégrale.
3. Cm du 11.06.1700 (AHR 4 E Riq. 263, anc.cote - les cotes du notariat de Riquewihir ont été modifiées en 1998, mais les tableaux de correspondance ne sont pas encore établis au moment de la rédaction de ce texte).
4. Inv. du 13.09.1714 (AHR 4 E Riq. 350 nouv./ 251 anc.).
5. Inv. et partage du 08.05.1748 (AHR 4 E Riq. 352 nouv./ 253 anc.).
6. R.P.pr. de Jebsheim.
7. Inv. et partage du 7.06.1750 (AHR 4 E Riq. 352 nouv./ 253 anc.)
8. Mes n° 14 et 15.
9. Après le patronyme UMBDENSTOCK, et un peu avant celui de KUECHEL, tous deux de très ancienne implantation.
10. Vraisemblablement André STURM ci-dessus (passeport de 1856), en réalité cousin au 2° degré, qui l'avait rejoint.
11. C'est ce qu'elle a raconté en 1915 à WAS.
12. Courant de réfonne ancien dans le protestantisme, mais particulièrement développé à partir des 17° et 18° siècles, préconisant, face à un dogmatisme formel, "un Réveil" de l'Eglise par celui des individualités régénérées et vivant une piété pratique, Si l'un des pères du piétisme allemand a été Philipp Jacob SPENER (1635-1705), né à Ribeauvillé, son extension est principalement l'œuvre du Comte Nicolaus Ludwig von

ZINZENDORF (1700-1760) et des Frères moraves, rassemblés dans sa propriété de Herrenhut, en Haute-Lusace (Silésie).

13. Archives de la Société des Frères, constituées par les copies des rapports adressés par les missionnaires de Strasbourg au siège du mouvement (Collection particulière).
14. Devenue ultérieurement "Grand Avenue United Methodist Church".
15. "... car mon grand-père savait parler et prêcher comme un pasteur", Mémoires familiaux (1962),
16. 1897, d'après une autre notice.
17. Correspondant à l'acquisition du statut de "terre fédérale", donc la fin de régime de frontière.
18. Association fondée sur le principe des coopératives de consommation en Angleterre en 1844, qui a également fait souche aux Etats-Unis.
19. Un article du journal local « Tule River Times » du 16 déc. 1997 lui est consacré.
20. Infirmité que l'on attribue à une cascade de consanguinité parmi les Sturm.
21. In *Porterville Evening Recorder* du 17.02.1950.